

**Journée d'études CONSCILA (Confrontations en Sciences du Langage) du
21 janvier 2010**
Paris, ENS, salle des actes, 45, rue d'Ulm 75005

Vers une extension du domaine de la phraséologie

Organisée par

Dominique Legallois, CRISCO, Université de Caen
Agnès Tutin, LIDILEM, Université Stendhal Grenoble III

Les études sur la phraséologie, essentiellement lexicologiques à l'origine, se sont récemment étendues à d'autres disciplines de la linguistique, telles que la syntaxe, la didactique, le traitement automatique des langues ou la psycholinguistique. De façon consensuelle, ces analyses soulignent depuis Bally (1909) l'importance quantitative de la phraséologie en discours, importance qui légitime sa place au sein des thématiques fondamentales de la linguistique, tout en la rejetant souvent à la marge du fait de la prétendue « anomalie » des structures phraséologiques.

Les études d'inspiration lexicologique ont souvent défini les phénomènes phraséologiques par les critères de figement syntaxique et sémantique (Granger & Paquot 2008), dans un continuum allant des collocations aux locutions figées en passant par les expressions idiomatiques métaphoriques (Cowie 1981 ; Gross 1996 ; Mel'čuk 1998). Cependant, d'autres approches basées sur l'usage ont récemment élargi cette définition traditionnelle de la phraséologie, en intégrant les critères de fréquence et de mémorisation comme paramètres fondamentaux dans les modèles linguistiques (Legallois & Gréa, 2006), qu'il s'agisse de la linguistique de corpus anglaise dans la lignée de Sinclair (1991) et son principe idiomatique (idiom principle), des modèles issus des grammaires de construction (Fillmore et al. 1988 ; Croft & Cruse 2004) ou des approches du Traitement Automatique des Langues qui exploitent les régularités statistiques pour mettre au jour des segments répétés ou des collocations (par exemple, Evert 2008).

La journée d'étude Conscila a pour objectif d'explorer ces nouvelles perspectives sur la phraséologie, en faisant l'hypothèse que la productivité du phénomène dans les discours n'est pas le seul argument qui doive en faire un phénomène linguistique de premier plan. Il s'agirait aussi de voir dans la phraséologie un principe systématique d'agencement présent à plusieurs niveaux de l'analyse linguistique.

Sans prétention d'exhaustivité, on peut mentionner les thèmes suivants au cœur d'une conception phraséologique de la langue :

- Les solidarités discontinues mais récurrentes entre des items lexicaux, permettant éventuellement de repenser les rapports entre co-occurrence et collocation ;
- La tendance de certains lexèmes à être employés dans des agencements syntaxiques particuliers, ou dans des syntagmes assurant une fonction syntaxique particulière (ce qui est parfois nommé *colligation*) ;
- La fonction des segments répétés ou « n-grammes », ou, de façon plus large, des « cadres collocationnels » qui sont susceptibles de discriminer un genre ou un registre ;
- Les attitudes pragmatiques ou énonciatives liées à l'emploi de certaines unités phraséologiques dans des configurations spécifiques, ou encore à des patrons prosodiques ou rythmiques particuliers ;
- Le rôle de la phraséologie ou des solidarités lexicales, dans la cohésion et la cohérence textuelle.

Ces quelques pistes de réflexion s'inscrivent donc dans une perspective générale tendant à dépasser les « simples » problématiques des constituants figés ; il s'agirait alors de concevoir la phraséologie comme un mode fondamental de la manifestation expressive et / ou fonctionnelle des unités linguistiques.

- Cowie, A. (1981). The treatment of collocations and idioms in learners' dictionaries. *Applied Linguistics*, II(3), 223-235.
- Croft, W. & Cruse, D.A. (2004). *Cognitive linguistics*. Cambridge, London: Cambridge University Press.
- Evert, Stefan (2008). Corpora and collocations. In A. Lüdeling and M. Kytö (eds.), *Corpus Linguistics. An International Handbook*, article 58. Berlin: Mouton de Gruyter.
- Fillmore, C., Kay, P. and O'Connor, M.K. 1988. Regularity and idiomacticity in grammatical constructions: The case of let alone. *Language*, 64: 501-38
- Granger, S. & Paquot, M. (2008). Disentangling the phraseological web. In Granger, S. & Meunier, F. *Phraseology: An interdisciplinary perspective*, 27-49. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.
- Gross, G. (1996). *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*. Paris : Ophrys.
- Legallois, D., Gréa, Ph. (2006). La grammaire de construction. « Autour des grammaires de construction », n° coordonné par Dominique Legallois et Jacques François, *Cahiers du Crisco*, N° 21, janvier 2006, 5-27.
- Mel'čuk, I. (1998). Collocations and Lexical Functions. In A. P. Cowie (ed), *Phraseology. Theory, Analysis and Applications*, 23-53. Oxford : Clarendon Press.

Programme

- 9h30-10h20
Présentation de la journée - Pour une extension de la phraséologie
Eléments bibliographiques
 Dominique Legallois (CRISCO, Université de Caen), Agnès Tutin (LIDILEM, Université de Grenoble)
- 10h20-11h10
Qu'est-ce qui est préformé dans les langues ? – Réflexions au sujet d'une définition élargie de la préformation langagière
 Günter Schmale (CELTED, Université Paul Verlaine- Metz)
- 11h10-11h30 : Pause café
- 11h30-12h20
Les locutions en sous comme constructions
 Peter Lauwers (Université de Gand et Université de Leuven)
- 12h20-14h00 : Repas
- 14h-14h50
Les unités phraséologiques et leurs avantages psycholinguistiques
 Amanda Edmonds (Université de Pau et des Pays de l'Adour)
- 14h50-15h40
Les constructions causatives avec mouvement en allemand : d'une saisie phraséologique à une explication constructionnelle
 Martine Dalmas (CELTA, Paris-Sorbonne), Laurent Gautier (TIL, Université de Bourgogne)
- 15h40-16h : Pause café
- 16h-16h50
Le motif : une unité phraséologique englobante ? Etendre le champ de la phraséologie de la langue au discours
 Dominique Longrée (LASLA, Université de Liège et FUSL, Bruxelles), Sylvie Mellet (BCL, CNRS, Université Nice Sophia-Antipolis)
- 16h50-17h30
Table ronde avec les intervenants